NUMERO C.

NOUVELLES POLITIQUES,

publiées à LEYDE, le 16. Décembre 1800.

L'An sixième de la Liberté BATAVE.

De MUNICH, *le* 28. *Novembre.*

L n'a pas cessé, ces jours derniers, de passer des Troupes, par nos environs, pour la Ligne de démarcation. Toute l'Armée *Françoise* s'est portée en avant. Il ne reste pas 200. Hommes dans cette Ville, qui jusqu'ici fourmilloit de Militaires. Le Général en chef *Moreau* a passé en revuë, le de ce mois, l'Aile gauche rassemblée la rive droite de l'*Iser*, dans les environs de *Landshut*. Il part cet après-midi, une partie du grand Quartier-Général, pour *Anzing* à 6. lieuës d'ici. Les périaux, à ce qu'on apprend, se sont centrés du côté de *Muhldorff*, sur la gauche de l'*Inn*. Nous ne sçavons nt, qu'il se soit commis déjà des hostiés réelles. Cependant les deux Armées en ordre de Bataille, & peuvent en aux mains à toute heure. Les Généx *Autrichiens* paroissent avoir fait d'inles efforts, pour en reculer le moment quelques jours. On assure, que ce fut s cette vuë que le Colonel Comte de arrivé ici, le 26. de ce mois au , pour la seconde fois dans huit jours, ec des Depêches de l'Archiduc *Charles*; que le Général *Moreau* déclara ne pouaccepter aucunes Depêches, relatives Guerre ou à la Paix, que de *Vienne* de *Paris*.

*EXTRAIT d'une Lettre d'*AUGSBOURG *du* 29. *Novembre.*

Toutes les espérances de Paix se sont voulues. On se flattoit encore d'une nouprolongation de l'Armistice pour trois : La *Gazette* de cette Ville en avoit mêcrédité le bruit; mais elle vient de le entir à-présent. La Guerre étant donc olue, peut-être déjà recommencée, on cuë les Hôpitaux de la *Bavière*, qui vont remplis de nouvelles Victimes de la fu des Combats. Les blessés, qui doivent faire place, sont transportés sur des Chaet conduits en cette Ville."

La curiosité du Public, frustrée dans des ulations plus agréables, se tourne maintenant vers les opérations prochaines des Armées. Un premier objet, qui l'occupe & donne lieu aux conjectures, est le mouvement rétrograde d'une partie de l'Aile droite de l'Armée du *Rhin* des bords du *Lech* vers le *Vorarlberg*. Ce Corps d'Armée se portoit de toutes parts vers la *Haute-Bavière*, & le *Tirol Septentrional*, lorsque tout à coup un grand nombre de Troupes en reçut ordre de retourner sur leurs pas. La 38me Demi-Brigade est revenuë la première à *Kempten*, le 26. de ce mois au soir, & a continué le lendemain sa route vers *Brégentz*. Plusieurs autres Corps ont pris le même chemin; & ils se dirigent tous à marches forcées vers les lieux de leur nouvelle destination. On conclut de la direction de ces Troupes, qu'elles doivent tourner l'*Arlberg*, pour entrer dans la Vallée de *Montafun* & pénétrer en forces dans l'*Oberinnthal*, tandis que l'Armée des *Grisons* se portera par le *Prettigau* vers *Martinsbrück* & *Finstermuntz*. En tout cas, les desseins des Commandants *François* de ce côté ne tarderont pas de se développer, & parmi d'autres circonstances, qui en indiquent le prompt dénouëment, on peut compter l'arrivée à *Kempten*, dans la soirée d'hier, 28. de ce mois, du Lieutenant-Général *Lecourbe*. Rendu de nouveau à l'Armée, il vient de prendre en personne le Commandement de l'Aile droite, qui a été, pendant son absence, entre les mains du plus ancien Général de Division à ce Corps, le Citoyen *Molitor*."

„ En attendant, on a fait dans le *Tirol* tous les préparatifs possibles pour repousser les attaques, dont les Généraux Républicains menacent ce Pays. Suivant une Lettre particulière, qu'on vient de recevoir d'*Inspruck*, en date du 19. de ce mois, il étoit déjà parti dès-lors pour les Frontières 60. Compagnies d'Arquebusiers Volontaires, en partie très-nombreuses. Il avoit été publié dans le *Tirol* un *Appel aux Armes*, contenu dans une Lettre, écrite le 15. du courant par le Général de *Hiller* au Gouverneur de *Bissingen*. En voici les passages les plus essentiels."

„ *Depuis quelques jours, les Généraux ennemis* Moreau & Macdonald *ont fait par écrit la déclaration*, " *que, d'après des ordres reçus de leur Gouvernement, la Suspension d'Armes, conclue à* Hohenlinden, *cesseroit, & que les hostilités recommenceroient, dans quinze jours, à compter de la réception*

„ *de leur Lettre, la Paix n'étoit pas signée. L'Armée ennemie se rassemble, en grandes forces, en* Souabe, *en* Bavière, *dans les* Grisons *& sur la Frontière du* Tirol; *& l'Ennemi a fermé toutes les communications avec ce Pays. D'après cela, il ne me reste rien à faire que de renouveller mes représentations réitérées, en ajoutant, qu'ayant le bonheur de commander le Corps de Troupes, établi dans le* Tirol Septentrional, *je suis bien persuadé, que les Habitans du Pays, réunis à mes Troupes, ne rallentiront pas leur zèle louable, & qu'ils les seconderont efficacement de toutes leurs forces. A cette fin, je somme chacun d'eux amicalement de s'opposer avec énergie, de concert avec moi, aux approches de l'Ennemi, &, par cette réunion, de protéger, avec l'assistance du Tout-Puissant, leurs Propriétés, leur Réligion & leurs Droits, contre un Ennemi, dont l'intention ne tend à rien moins qu'à rendre les Pays heureux. Il sera satisfaisant & doux pour nous, après avoir éprouvé quelques desagrémens, de trouver notre récompense dans la gloire d'avoir préservé, par nos efforts, nos Concitoyens de leur ruine; d'avoir fait évanouïr le projet qu'a l'Ennemi de subjuger & d'épuiser ce Pays comme les autres, & d'avoir donné de nouvelles preuves de notre inviolable attachement à notre gracieux Monarque.*"

De Ratisbonne, *le 29. Novembre.*

Nous avons vu, hier, la foible Sauve-Garde d'un Officier & 15. Hommes, laissée par les *François* en cette Ville, se retirer, & les *Autrichiens* arriver & passer en foule. Les premières Troupes Impériales traversèrent le *Danube*, sur le Pont de pierre, dès les 6. heures du matin, & se portèrent aussi-tôt en avant, par nos murs, sur la rive droite du Fleuve. Il en a défilé ensuite, pendant toute la journée & la nuit dernière, beaucoup d'autres, de toutes Armes: Elles se sont étenduës dans la Plaine vers *Abach* & *Postsaal*, sans rencontrer aucuns *François*. On annonce de nouveau, pour aujourd'hui, le passage de quelques Divisions de Cavalerie, de sept Bataillons d'Infanterie, des Régimens *Suisses* de *Bachmann* & de *Roverea*, & des deux Régimens d'*Empire*, de *Furstenberg* & de *Wolfeg*. Toutes les Troupes paroissent devoir se diriger vers *Landshut*. Le Lieutenant-Général Comte de *Klenau*, qui conduit ce Corps d'Armée, arriva ici hier, à 8. heures du matin, avec quelques Adjudans; ses Equipages le suivirent à midi; & l'on dit, que son Quartier-Général est établi aujourd'hui à quelques lieuës en avant de notre Ville. Nos Portes sont fermées, & les Troupes entrent & sortent seules.

De Stuttgardt, *le 4. Décembre.*

Suivant les derniers Avis de *Munich* & d'*Augsbourg* jusqu'au 2. de ce mois, la Campagne s'est r'ouverte en *Bavière* par des Actions extrémement opiniâtres & sanglantes. On n'a jusqu'ici aucun Rapport authentique sur le résultat des attaques, que l'Armée *Françoise* a faites sur l'*Inn*, depuis le 28. Novembre. Cependant on sçait, qu'il y a eu, les jours suivans, des Combats continuels & des plus chauds, sur plusieurs points, en particulier dans les Positions de *Rosenheim*, de *Wasserbourg* & de *Muhldorff*. Il paroît, que, le 29. Novembre, le Centre des *François* parvint à s'emparer de *Wasserbourg*, & que le lendemain il occupoit, à l'opposite de cette Ville, les Hauteurs de la rive droite de l'*Inn*. D'un autre côté, l'Aile droite a, dit-on, réussi à passer l'*Inn* à *Uhrfarn*, entre *Kufstein* & *Rosenheim*. Enfin, on annonce, que l'Aile gauche, après l'Action de *Muhldorff*, a forcé le passage de l'*Inn* à *Craybourg*, où les *François* seroient entrés le 1. Décembre à midi. Mais, en revanche, il est question dans la *Gazette* d'*Augsbourg*, du 2. de ce mois, " d'une affaire sérieuse, qui doit „ avoir eu lieu le 1. Décembre entre le „ Général Impérial *Klenau* & l'Aile gauche „ de l'Armée *Françoise* aux environs de „ *Landshut*, & à la suite de laquelle le „ Général *Moreau* a cru devoir faire rétrograder un peu son Centre. On ne peut „ (ajoute cette *Gazette*) en dire davantage quant à-présent." Une Lettre de *Munich*, en date d'avant-hier, à 6. heures du soir, conspire avec cet avis, en annonçant, que le Quartier-Général du Général *Moreau*, transféré le 30. Novembre d'*Amzing* à *Haag*, avoit retrogradé de nouveau de 4. lieuës, jusqu'à *Hohenlinden*, la nuit du 1. Décembre. Pour faire juger quelles doivent avoir été l'obstination & le massacre dans les Combats livrés ces deux derniers jours, de tous les côtés de la *Bavière*, tant sur l'*Inn* que sur l'*Iser*, il suffit de rapporter qu'à *Munich* l'on a entendu, l'un & l'autre jour, ronfler le Canon, sans interruption, depuis les 7. heures du matin jusqu'à la nuit.

De Strasbourg, *le 3. Décembre.*

Un Courier du Général en chef *Moreau* a passé hier en toute diligence par cette Ville, pour se rendre à *Paris*. Ce Messager y porte la Nouvelle d'un premier avan-

gagné, le 29. Novembre, par le Centre de l'Armée *Françoise* du *Rhin* à *Waſſerburg*. Il paroît avoir été important, ſuivant les Lettres reçuës ici aujourd'hui du Quartier-Général à *Munich* en date du 30. Novembre. Voici les détails, qu'elles donnent ſur cette affaire.

„ Hier matin (y eſt-il dit) il y a eu une „ attaque en avant du Village de *Hiber*. „ Le feu du Canon & de la Mousquette„ rie ſe fit entendre continuellement jusqu'à 10. „ heures, lorsqu'il s'éloigna ſenſiblement. Nous „ apprîmes bientôt, que l'Ennemi avoit été re„ poussé jusqu'aux murs de *Waſſerbourg*, & qu'à „ 2 heures, les Troupes *Françoiſes*, formant „ les Diviſions *Decaen* & *Baſtoul*, emportèrent „ la Ville de vive force. Cette charge s'exé„ cuta avec tant de précipitation, que deux Ba„ taillons ennemis, faiſant partie de la Garni„ ſon furent faits Priſonniers de guerre. Dou„ ze pièces d'Artillerie & pluſieurs Caiſſons ont „ également été pris. Après ce Combat, pres„ que toute l'Armée *Autrichienne* fit un mouve„ ment rétrograde ſur toute ſa Ligne. Ce ma„ tin (30. Novembre,) l'Armée *Françoiſe* fai„ soit des diſpoſitions pour paſſer l'*Inn*. On réu„ nit un grand nombre de Pontons, ſur plu„ ſieurs points, afin d'effectuer ce paſſage. "

De LEYDE, *le* 13. *Décembre*.

Le Gouvernement *François* n'a point fait paroître jusqu'ici les Depêches, qui lui ont été apportées de la *Bavière* par le Courier, qui le 2. de ce mois à *Strasbourg*, auſſi bien que celles, qui lui ſont arrivées enſuite, à l'exception de la dernière: Celle-ci, adreſſée par le Général *Moreau* au Miniſtre de la Guerre à *Paris*, en date du Quartier-Général à *Anzing* le 3. Décembre, ſe trouve dans le *Journal officiel François* du 9. de ce mois. Le Général *Moreau* annonce, par cette Lettre, la Bataille de *Hohenlinden* du 3. Décembre: Il la dit avoir été ſi générale, que ſans doute du côté de l'Ennemi, comme du ſien, il n'y a pas eu un ſeul Corps, qui n'ait point donné: Elle a été pendant toute la journée, au milieu d'une neige très-forte. Son réſultat final a été une Victoire complette à l'avantage des *François*, qui leur a valu 80. Pièces de Canon environ & 200. Caiſſons, ainſi que 2000. Priſonniers, avec un nombre d'Officiers, parmi leſquels 3. Généraux. La Nouvelle de cette Victoire eſt parvenuë, avant-hier matin, au Miniſtre de la Guerre à *la Haye*, par un Courier, expédié le 5. de ce mois du Quartier-Général de l'aile droite de l'Armée de *Batavie* à *Ober-Eberach*, & porteur de Depêches ſur les opérations & ſuccès de cette Armée ſur le *Mein* & la *Rednitz*, jusqu'au 4. Décembre. Nous ferons connoître dans le *Supplément* les divers Rapports Militaires, que nous venons de citer.

Les Avis de *Cologne* du 7. Décembre nous apprennent, que le Général-Major *Ruſſe* de *Sprengtporten* eſt paſſé par cette Ville pour l'intérieur de la *France*. Il venoit de *Berlin* par *Francfort*, & étoit accompagné du Prince *Dolgorucky*, & de quelques autres Gentilshommes *Ruſſes*.

*SUITE de l'*EXTRAIT *de la* CORRESPONDANCE, *relative à la Négociation de Paix entre la* FRANCE *&* L'ANGLETERRE.

„ Le 20. Septembre, Mylord *Grenville* envoya par une Lettre (ſous le No. XXIX.) à Mr. *Otto* la Réponſe du Gouvernement *Britannique* à la double Propoſition, communiquée le 16. Septembre. " Vous y remarquerez (écrivoit-il,) que S. M. eſt bien éloignée de croire, qu'il ſoit convenable pour „ Elle d'accéder aux *principes*, ſur leſquels „ on inſiſte de nouveau dans cette Note, „ comme les baſes d'un *Armiſtice Maritime*. „ Tant que cette différence fondamentale ſubſiſtera, il n'y a guères lieu d'eſpérer, qu'aucun avantage puiſſe réſulter de la diſcuſſion „ des détails de cette meſure. " On conſidéroit, du côté de la Cour de *Londres*, ſon *Contre-Projet* " comme renfermant pleinement toutes les conceſſions, que la *France* „ pouvoit raiſonnablement exiger, ou qui „ pouvoient être faites par l'*Angleterre*, même ſous le ſeul point de vuë, où il pouvoit être queſtion d'un *Armiſtice Naval*. " Lord *Grenville* ajoutoit, " que, ſi Mr. *Otto* „ étoit autoriſé à faire de nouvelles Propoſitions, qui puſſent réellement cadrer avec „ les principes, qui formoient la ſeule baſe „ admiſſible d'une pareille Convention, il „ étoit perſuadé, que, pour une affaire d'une „ auſſi haute importance, il ne ſe refuſeroit „ pas à les lui transmettre par écrit; que, ſi „ elles paroiſſoient au Gouvernement *Britannique* préſenter des motifs ſuffiſans pour „ une diſcuſſion ultérieure, il recevroit très„ promtement les ordres du Roi, pour autoriſer une perſonne convenable à s'entretenir „ avec lui ſur l'objet de ces communications. "

„ La *Note* officielle, ſous le No. XXX, qu'accompagnoit cette Lettre de Lord *Grenville*, commençoit par déclarer, " que le Roi „ n'avoit vu dans la *Note Françoiſe* (du 16. „ Septembre) aucune conſidération nouvelle, „ au ſujet d'un *Armiſtice Naval*, qui pût „ changer en aucune façon la Réponſe, transmiſe le 7. Septembre. Ni ſes engagemens „ bien connus, ni ſon déſir de contribuer au „ rétabliſſement de la tranquillité générale en „ *Europe*, ne lui permettoient de ſéparer ſes

„ intérêts de ceux de ſes Alliés; & un *Armiſti-*
„ *ce Naval* étoit totalement inapplicable à une
„ diſcuſſion *ſéparée* entre la *Grande-Bretagne*
„ & la *France*. L'*alternative* propoſée n'é-
„ toit donc autre choſe que *la ſimple repéti-*
„ *tion* d'une demande déjà rejettée: Et au-
„ cun nouveau motif n'étoit préſenté, pour
„ engager actuellement S. M. à conſentir aux
„ conditions d'un Armiſtice pour une *Négo-*
„ *ciation conjointe*, qu'Elle avoit déjà pré-
„ cédemment conſidérées comme entière-
„ ment inadmiſſibles. "

„ A ce refus ſuccédoient des reproches.
„ D'après les informations, reçuës depuis les
„ dernières communications à ce ſujet (di-
„ ſoit Lord *Grenville*,) Sa Maj. a obſervé,
„ avec autant de ſurpriſe que de peine, que
„ les ordres de notifier la rupture de l'*Armi-*
„ *ſtice Continental* ont dû être actuellement
„ expédiés de *Paris* à l'époque même, où la
„ *continuation* de cet Armiſtice a été propoſée
„ à S. M. comme la *condition* & le *motif* d'u-
„ ne Tréve maritime. Si à cette circonſtance
„ S. M. devoit ajouter la concluſion à tirer,
„ relativement aux diſpoſitions actuelles de
„ ſes Ennemis, des expreſſions concernant ſa
„ conduite & ſes vuës, dont leurs dernières
„ communications avec ſes Ennemis ſont rem
„ plies, cette concluſion ſeroit extrêmement
„ défavorable à l'*exiſtence de toute diſpoſition*
„ *conciliatoire*. Néanmoins S. M. eſt encore
„ diſpoſée à écarter toutes les conſidéra
„ & à régler ſa conduite d'après les m
„ qu'Elle a déjà expoſés. En conſéque
„ Elle conſidère toujours un *Armiſtice Na*
„ fondé ſur des *conditions raiſonnables*, c
„ me un *ſacrifice*, qu'Elle pourra ſe déc
„ ner à faire, dans la vuë d'empêcher le
„ nouvellement des hoſtilités ſur le C
„ nent, & de faciliter par-là ces *Négo*
„ *tions conjointes* pour une *Paix géné*
„ qui ſeroit peut-être accélérée par un
„ reil arrangement, quoiqu'elle n'en dép
„ nullement d'une manière néceſſaire &
„ ſoluë. Mais, lorſqu'on exige, que l'
„ duë de ce ſacrifice, à faire par Sa Maj
„ ne ſoit réglé ni par la meſure équitable
„ l'*Egalité*, ni par les règles, qu'on ſu
„ dinairement dans de telles Conventions
„ lorſque, ſans aucun égard aux intérê
„ ſon propre Peuple, l'on inſiſte, qu'
„ proportionne ſes conceſſions à l'évalu
„ exaggérée, que ſes Ennemis ont faite
„ avantages, que ſes Alliés retirent de
„ *miſtice Continental*; — & lorſque, ſur d
„ fondemens, on preſſe des conditions,
„ ces avantages ne pourroient pas même
„ fier, il devient néceſſaire de déclare
„ ſtinctement, que non-ſeulement S. M.
„ reconnoît pas ce prin pe, mais que
„ me en l'admettant, Elle ne ſçauroit en
„ mettre également l'application. "

On avertit, qu'en vertu d'un Acte de troiſième Défault & d'un quatrième Mande
avec la Clauſe d'Edit ad Valvas Curiæ, *impétré de la Cour de Juſtice des ci-devant*
vinces de Hollande *& de* Zeelande *par* DIRK BAS BACKER, FRANÇOIS HOV
ANTOINE BASSI & GUILLAUME VAN HOGENDORP, *tous demeurant à* Am
dam, *en qualité de Directeurs & Régens d'une certaine* Négociation de Rentes-V
res, *fondée en l'an* 1710. *par feu* JEAN-PAUL BOMBARDA, — *ſont cités pour la*
trième fois ex ſupra-abundanti *devant la ſus-dite Cour, pour* Lundi 22. Décembre 1800
Héritiers & Repréſentans du ſus-dit Jean-Paul Bombarda, *& quiconque voudroit ſe*
clarer partie dans la préſente affaire, afin d'entendre la demande à former ainſi que
Concluſions à prendre, au ſus-dit jour, par les Impétrans, au ſujet du droit qu'ils ſoute
nent avoir, dans leur qualité ſus-mentionnée, ſur les Contrats de Rentes *dépoſés à la*
ſon-de-Ville à Paris, *qui ont été engagés pour la ſureté d'une ſemblable Négociation*
Rentes-Viagères *de l'an* 1705, *ou bien ſur le* Tiers-conſolidé, *qui les a remplacés,*
les Rentes qui en ſont provenuës ou en proviendront encore, afin de voir décréter les a
*rages, profluant du ſus-dit Défault, voir vérifier l'*Intendit *& entendre prononcer*
tence, avec intimation comme de coûtume.

Je viens d'éprouver la perte la plus ſenſible par le décès de mon cher & digne Epoux,
VAN NOORDEN, *Docteur en Médécine en cette Ville, décédé hier au ſoir à l'âge de* 50.

(Signé) M. C. WOLTERS, *Veuve* VAN NOORDEN.

ROTTERDAM ce 4. Décembre 1800.

Ce ſoir eſt décédé ici, à l'âge de près de quarante-huit ans, des ſuites d'une fluxion de
trine, Mr. GILLIS LEGIPONT, *dont on fait part par la Préſente à ſes Parens &*

(Signé) JACQUES-JEAN VAN DOOREN, JEAN NOZEMAN,

ROTTERDAM ce 8. Décembre 1800. en qualité d'Exécuteurs Teſtamentaires.

A LEYDE, *au Bureau des* NOUVELLES POLITIQUES,
chez ABRAHAM BLUSSÉ, *le Jeune.*

NUMERO C.

UPPLEMENT AUX NOUVELLES POLITIQUES, publiées à LEYDE, le 16. Décembre 1800.

L'An ſixième de la Liberté BATAVE.

DE PÉTERSBOURG, *le* 21. *Novembre.* La *Gazette officielle* de cette Ville continuë de rendre journellement compte des diſpoſitions ſévères de l'Empereur envers différents Individus, qui encourent ſucceſſivement ſa diſgrace. Il en eſt ſurtout ainſi des Officiers-Généraux & ſupérieurs tant de l'Armée que de la Flotte, dont un aſſez grand nombre ont été depuis quelque tems ou démis de leurs grades ou entièrement exclus du Service Militaire: Mais ce n'eſt pas pour toujours. Après un intervalle de tems, quelques-uns d'entre eux ſont ré-admis, réintégrés, quelques-uns même avancés. C'eſt ainſi que le Général d'Infanterie, *Schwetſchen*, premier du nom, vient d'être congédié, tandis que l'Amiral de *Ribas*, qui l'avoit été précédemment, a été repris au ſervice & préſidé à la conſtruction des Fortifications de *Cronſtadt*. Le Général-Major Baron *Markowski*, ſecond du nom, également ré-admis, a été nommé en même tems Commandant de *Nerva* & Chef d'un Régiment de Garniſon. D'un autre côté, le Conſeiller-Privé *Drieſen*, Gouverneur-Civil de *Courlande*, a été démis; ſa place donnée au Conſeiller-d'Etat actuel *Arſſeniew*; & celui-ci remplacé, comme Vice-Gouverneur, par le Conſeiller-d'Etat actuel *Briskow*: Le Conſeiller-Privé *Ratſchinskoi*, Chef de la Police de *Pétersbourg*, a auſſi reçu ſa démiſſion & pour Succeſſeur le Conſeiller-d'Etat *Silberharnisch*. Le Conſeiller-Privé *Sonzow* a perdu non-ſeulement ſon Gouvernement de *Woronesch*; mais il a été ſoumis en même tems à une pourſuite criminelle devant le Sénat ſur une Plainte portée contre lui. Cependant, " relativement à ceux qui ont été congédiés du Service Militaire ou exclus, " Sa Maj. vient de faire annoncer dans la *Gazette*, " que, par un effet naturel de ſon amour pour tous ſes Sujets, les dites Perſonnes, ſi elles n'ont pas été excluës du Service Militaire par Sentence d'un Conſeil-de-Guerre, pourront y rentrer, mais avec ordre exprès de venir elles-mêmes à *Pétersbourg*, pour être préſentées perſonnellement à Sa Majeſté. "

EXTRAIT de la GAZETTE *de* PÉTERSBOURG *juſqu'au* 21. *Novembre.*

" Dimanche, 21. Octobre v. ſt. (1. Novembre, n. ſt.,) le Chef-ſuprême des *Calmoucs*, qui étoit arrivé à notre Cour avec ſon *Lama* ou Grand-Pontife & ſes premiers Officiers, eut l'honneur d'être admis à l'Audience de S. M. l'Empereur, pour lui prêter le Serment de fidélité. A 9. heures du matin, les Equipages de la Cour lui furent envoyés ainſi qu'à toute ſa ſuite: C'eſt ainſi qu'accompagnés du Conſeiller-Privé *Laſchkarew* & des autres Officiers du Département des Affaires-Etrangères, ils furent conduits à la Cour & introduits dans l'Antichambre. Là ils furent vêtus des riches Habits, dont S. M. les avoit gratifiés. Au retour de l'Empereur du Service Divin, les mêmes Officiers les accompagnèrent, en les conduiſant dans la Salle du Trône. Sa Maj. y étant aſſiſe les admit, en témoignage de ſa bienveillance & de la confirmation du Chef-ſuprême ainſi que du *Lama*, dans leurs Dignités reſpectives, à lui baiſer la main; après quoi Elle remit, de ſa propre main, un Drapeau au premier, & une Croſſe ou Bâton Paſtoral au *Lama*. Le Conſeiller-Privé actuel Comte *Roſtoptſchin* leur mit, à l'un après l'autre, entre les mains, les Patentes Impériales; & le Conſeiller-Privé *Laſchkarew* remit au premier des *Gellongs* un Casque & une Armure complette pour le Chef-ſuprême. Enfin, en mettant un genou en terre, ce dernier & le *Lama* témoignèrent à l'Empereur leur reconnoiſſance pour les grâces, qu'il venoit de leur faire. "

" En conſéquence des avis, reçus de *Palerme*, de la part du Chambellan actuel *Italinskoi*, relativement à la priſe de *Malte*, il a plû à l'Empereur de faire remettre aux Membres du Corps diplomatique, réſidant à ſa Cour, une Note, ſignée du Miniſtre-Préſident au Département des Affaires-Etrangères, Comte *Roſtoptſchin*, & du Vice-Chancelier Comte *Panin*, de la teneur ſuivante."

" *Sa Maj. l'Empereur de* Toutes-les-Ruſſies *a reçu, relativement à la reddition de* Malte, *des informations circonſtanciées, par leſquelles il ſe confirme, que, malgré les repréſentations réitérées, faites tant de la part de ſon Miniſtre à* Palerme *que du Miniſtère de S. M.* Sicilienne, *les Commandants* Anglois *ont pris poſſeſſion de* la Valette *& de l'Iſle de* Malte *au nom de S. M.* le Roi *de la* Grande-Brétagne, *& qu'ils y en ont arboré le Pavillon à l'excluſion de tous autres. Sa Majeſté, juſtement irritée d'une pareille violation de la bonne-foi, a réſolu en conſéquence de ne pas lever l'*Embargo, *mis ſur tous les Navires* Anglois *dans les Ports de la* Ruſſie, *tant que les ſtipulations de la* Convention, *concluë en* 1798. *n'auront ſorti pleinement leur effet.*"

" Comme les Equipages de deux Bâtimens *Anglois*, qui ſe trouvoient dans le Port de *Nerva*, ſe ſont oppoſés non-ſeulement à un Détachement Militaire, qui s'y rendoit à bord pour les arrêter, en conſéquence de l'*Embargo*, ordonné ſur tous les Navires de cette Nation; mais qu'ils ont tiré ſur lui à coups de piſtolet, & jetté même un Matelot *Ruſſe* dans l'eau; qu'en-

faite ils ont coupé leurs cables & ont pris le large, il a plû à S. M. l'Empereur d'ordonner qu'un Bâtiment, qui étoit resté encore dans le même Port, fût brulé. "

EXTRAIT d'une Lettre de LONDRES *du* 3. *Décembre, par voye particulière.*

„ Sur la Nouvelle de l'*Embargo*, mis sur les Navires *Britanniques* dans les Ports de la *Russie*, les Négocians, commerçant avec ce Pays, se rendirent, dans la matinée du 28. Novembre, auprès du Gouvernement, pour le prier de défendre tout payement de Lettres de change *Russes*, & toute remise d'Argent à cette Nation. Déjà S. M. avoit rendu, dans son Conseil, un Ordre conforme à cette demande; & cet Ordre avoit été envoyé à la *Gazette de Londres*, pour le publier le lendemain, 29. Novembre: Mais les Négocians, ayant résolu, dans une seconde Assemblée, de payer les Lettres de change déjà acceptées, mais de ne point en accepter de nouvelles, l'Ordre sus-dit a été retiré, avant sa publication. — Les Actions de la *Banque* sont à 163. & un quart. *Ann. conf. à* 3. *p. c.* sont à 62. & trois huitièmes. "

De LEYDE, *le* 15. *Décembre.* C'est la question d'une Paix séparée entre l'*Autriche* & la *France*, qui vient de rallumer la Guerre sur le Continent. Les Plénipotentiaires respectifs, toujours réunis à *Luneville*, semblent en attendre la décision du Champ de Bataille. Dans cette fatale extrémité, l'incertitude ne peut être longue, tant est grande la fureur des Combats, qui se succèdent sur tous les points. En voici le premier Rapport officiel, qu'on ait publié à *Paris*, ainsi que celui reçu à *la Haye.*

ARMÉE DU RHIN. — LIBERTÉ. EGALITÉ. *Le Général en chef* MOREAU *Ministre de la Guerre. Au Quartier-Général à* ANZING, *le* 12. Frimaire, *l'an 9e. la République* Françoise *une & indivisible* (3. *Décembre* 1800.)

„ J'ai le plaisir, MON CHER GÉNÉRAL, de vous rendre compte d'un événement, glorieux pour l'Armée que je commande, & d'un grand avantage pour la République. "

„ Par ma Depêche d'hier, en vous rendant compte du Combat du 10. (1. Décembre,) vous annonçois le rassemblement de l'Armée, & mon projet de prendre l'offensive. (2. Décembre) au soir, le Corps du Général *Grenier* étoit rassemblé entre *Hohenlinden* & *Hurtofen.* La Division aux ordres du Général *Grandjean*, dont le Général *Grouchy* a pris le Commandement, appuyoit sa gauche au Village de *Hohenlinden;* les Divisions *Richepanse* & *Décan* à *Ebersberg.* Je m'attendois à être attaqué par l'Ennemi à *Hohenlinden;* & j'avois donné l'ordre aux Généraux *Richepanse* & *Décan* de déboucher par *St. Christophe* sur *Matenpoet* & de tomber avec vigueur sur les derrières de cette attaque. Ce mouvement s'est exécuté avec autant d'audace que d'intelligence. "

„ L'Ennemi a commencé son attaque sur *Hohenlinden* (le 3. Décembre,) environ à 7. heures & demie du matin; on s'est borné à le contenir jusqu'à l'instant, où un moment d'hésitation m'a fait juger, que l'attaque du Général *Richepanse* commençoit. J'ai ordonné au Général *Grenier* de commencer la sienne. Le Général *Ney* s'est porté avec vigueur dans le Défilé, & a rencontré à moitié chemin de *Matenpoet* le Général *Richepanse.* Tout ce qui étoit engouffré dans le Bois, étendu d'environ une lieuë & demie, a été tué, pris ou dispersé. L'attaque du Général *Ney* étoit soutenuë par la Division du Général *Grouchy*, qui venoit de culbuter la Réserve des Grenadiers ennemis, qui avoit cherché à déborder sa droite. Ses attaques ont été dirigées par les Généraux *Grandjean* & *Boyer.* "

„ Le mouvement des Généraux *Richepanse* & *Décan* a éprouvé les plus grands obstacles. Obligés de marcher par des Routes étroites & entièrement entourés d'Ennemis, le Général *Richepanse* s'est trouvé séparé des autres Troupes, avec 5. ou 6. Bataillons & un Régiment de Chasseurs; mais, sans regarder derrière lui, il a marché au milieu de l'Armée ennemie sans s'inquiéter du peu de Troupes qu'il avoit, & a joint la Tête de la Division du Général *Ney*, conduite avec une égale intrépidité par l'Adjudant-Commandant *Ruffin.* Le Général *Walter* a été grièvement blessé à cette attaque. Le Général *Décan* est parvenu à faire pénétrer les *Poloncis* au soutien du Général *Richepanse.* Pendant que le succès se déterminoit au Centre, un Corps de Troupes, marchant de *Wafferbourg* sur *Ebersberg*, a forcé le Général *Décan* à changer de front à droite pour l'arrêter: Il l'a repoussé dans le plus grand desordre. "

„ L'Affaire paroissoit complettement décidée à 3. heures, lorsqu'un autre Corps, marchant du *Bas-Inn* a voulu déboucher par *Burkrain* sur *Hohenlinden.* Comme on s'attendoit à un effort sur la gauche, l'Ennemi ayant eu la veille beaucoup de Troupes dans la Vallée de l'*Isen*, & le Lieutenant-Général *Grenier* avoit laissé en position les Divisions *Legrand*, *Bastout*, la Réserve de Cavalerie, qui, au moment où elles alloient prendre l'offensive, ont elles-mêmes été attaquées. On a fait revenir à leur soutien quelques Troupes du Général *Ney* & des autres Divisions, qui se sont trouvées sous la main. Les Généraux *Legrand* & *Bastout*, après avoir repoussé ces attaques, & avoir eux-mêmes abordé l'Ennemi avec une grande vigueur, enfin, après plusieurs efforts, l'ont culbuté avec perte d'une partie de son Artillerie. Le Général *Bastout* a été blessé à cette attaque; le Général *Bonnet* l'a sur-le-champ remplacé. "

„ Cette Affaire a été tellement générale, qu'il n'y a pas un Corps dans l'Armée *Française* qui n'ait combattu; & certes il en a été de même de l'Armée *Autrichienne.* La neige tom-

grands flots pendant toute l'Action. Nous avons pris environ 80. Bouches à feu & 200. Caissons, 10,000. Prisonniers, un grand nombre d'Officiers, parmi lesquels sont trois Généraux. La poursuite a duré jusqu'à la nuit. J'estime notre perte à *un millier* d'Hommes, tués, blessés ou Prisonniers; celle de l'Ennemi est incalculable. Tous ont fait leur devoir: je ne puis donner d'éloges particuliers à aucunes des Armes; Artillerie, Infanterie, Cavalerie, méritent les éloges les plus forts & les plus vrais. Les Etats-Majors se sont particulièrement distingués. — Le Corps du Général *Lecourbe*, qui s'étoit emparé de *Rosenheim* le 10. Décembre, a été chargé de couvrir l'*Inn* & de défendre tous les Débouchés du *Tirol*."

" Le Chef de l'Etat-Major vous rendra un compte très-détaillé de cette Bataille de *Hohenlinden*, lieu déjà connu par la Convention, qui nous cédoit les trois Places. La République doit connoître les Corps & les Militaires, qui s'y sont particulièrement distingués. Il vous instruira également des Détachemens, que l'Ennemi a faits derrière notre gauche, & auxquels nous n'avons pas fait grande attention. L'Armée est fière de son succès, sur-tout par l'espoir qu'il contribuera à *accélérer la Paix*." *Salut & amitié*, (*Signé*) MOREAU.

LIBERTÉ. EGALITÉ. ARMÉE DE BATAVIE. AILE DROITE. DIVISION.

Au Quartier-Général à CLOSTER-EBERACH *le* 14. Frimaire *an* 9. *de la République* Françoise *une & indivisible* (5. *Novembre* 1800.)

Le Général de Division, Chef provisoire de l'Etat-Major-Général, au Ministre de la Guerre de la République BATAVE, *à* la Haye.

" CITOYEN MINISTRE, La cessation de l'Armistice ayant été dénoncée aux Généraux Ennemis le 18. *Brumaire* (9. Novembre,) à 4. heures du soir, les hostilités devoient recommencer le 3. *Frimaire* (24. Novembre,) à la même heure. Le Baron d'*Albini*, commandant les Troupes *Mayençoises*, craignant d'être forcé à *Aschaffembourg*, & voulant couvrir sa retraite, fit attaquer, à 4. heures précises, par des Forces considérables le Poste d'Infanterie *Batave*, qui gardoit la Tête-du-Pont d'*Aschaffembourg*: Ce Poste fit bonne contenance & fut soutenu par le Colonel *Batave*, *Colard*, qui chargea trois fois de suite avec ses *Hussars* les Troupes d'*Albini* & les repoussa dans la Ville. Ce brave Officier a reçu deux coups de feu, dont l'un l'a blessé grièvement. L'Officier, qui commandoit au Pont d'*Aschaffembourg*, mérite des éloges pour son intrépidité: Les Chasseurs *Bataves* sous ses ordres ont montré la plus grande bravoure. Le Général en Chef a fait poursuivre le Général d'*Albini* par un Parti de Cavalerie, en donnant l'ordre au Capitaine *Larieu*, qui le commandoit, de faire des Courses dans le Pays, & d'y jetter par-tout l'alarme. "

" Le lendemain, 4. (25. Novembre,) on avoit pris position en avant d'*Aschaffembourg*; & la Ville fut occupée. L'Armée, qui avoit quitté les Cantonnemens, qu'elle occupoit sur la Nidda, le *Bas-Mein* & le *Rodn*, s'étoit mise en marche, pour se porter sur *Würtzbourg* & *Sweinfurth*. "

" Le 4, les Divisions *Barbou* & *Duhesme* passèrent le *Mein* à *Triffesheim* & se dirigèrent sur *Sweinfurth*, où l'on avoit appris, que l'Ennemi avoit un Corps de 3. à 4. mille Hommes. "

" Le Lieutenant-Général *Dumonceau*, avec la Division *Batave*, partit de *Wertheim* & marcha sur *Würtzbourg*, pour en faire l'investissement; ce qui fut effectué le 8. (29. Novembre,) avec perte de quelques Tirailleurs de part & d'autre. Le Général d'*Allaglio*, sommé de rendre la Place & le Château, proposa de rendre la Place; elle fut livrée, le 9. (30. Novembre,) par Capitulation. Le Général en Chef laissa le Général *Dumonceau* devant le Château de *Würtzbourg*, pour en faire l'attaque. L'occupation de la Ville de *Würtzbourg* & les avantages du terrein sur la rive gauche du *Mein* permettent l'investissement du Château avec peu de monde: les bouches à feu pour son attaque sont déjà en position. On doit la formation & la célérité de la marche de l'Equipage de Siège à l'activité infatigable du Chef de Brigade d'Artillerie *Humbert*, ancien Officier d'un mérite distingué. "

" Le mouvement sur *Sweinfurth* n'étant point achevé dans la nuit du 8. au 9. le Général en chef ordonna à l'Adjudant-Commandant *Deverrine*, de passer, avec la 98me Demi-Brigade & le 16me Régiment de Dragons, les deux bras du *Mein*, au-dessus du coude de *Würtzbourg*, sur les bacs de *Closterzeil* & de *Fahr*, & de se porter à *Geroltzhofen*, afin de tâcher de couper la retraite au Corps de Troupes de *Sweinfurth*: Mais l'Ennemi, instruit de nos mouvemens, avoit évacué cette Place. Les Divisions *Duhesme* & *Barbou* y prirent position le 9. "

" Pendant que le Général en chef *Augereau* formoit l'investissement de *Würtzbourg*, le Général *Moreau* l'informa, par un Courier extraordinaire, qu'il avoit l'avis certain, que le Corps de *Klenau* se rassembloit à *Neumarck*, & qu'il devoit être renforcé d'une partie des Troupes de *Meerfeld*: Il apprit également, que l'Ennemi, après avoir rallié les Cantonnemens en deçà de la *Rednitz*, avoit réuni 12. à 13. mille Hommes en avant de *Bamberg*, dans la position de *Burg-Eberach*. Le Général en chef assembla les deux Divisions à *Geroltzhofen*, & résolut de marcher à l'Ennemi pour le battre, & le pousser au-delà de la *Rednitz*. "

" Le 11. (2. Décembre,) les deux Divisions se mirent en mouvement; l'Avant-Garde, sous les ordres de l'Adjudant-Commandant *Deverrine*, rencontra à *Closter-Eberach* un parti considérable de *Hussars* de *Blanckenstein*, qui fut repoussé avec perte. "

" Le 12. (3. Décembre,) les Divisions se trouvèrent en présence. L'Ennemi, couvrant la route de *Bamberg*, occupoit le Village de *Burg-Eberach*, & les deux premières Hauteurs

qui le dominent. Il avoit 6. Bouches à feu sur le front de la deuxième position. La crête principale ne paroissoit point occupée. Le Lieutenant-Général *Dubesme*, qui avoit fait les premières dispositions avec beaucoup d'intelligence, étoit parvenu à chasser l'Ennemi du Village & de sa première position. "

„ L'Ennemi tenoit ferme dans la seconde, & canonnoit avec force. Le Général en Chef *Augereau* ordonna à la 21me de ligne & à une partie de la Cavalerie *Batave* de tourner, à la faveur d'un Bois, la gauche de l'Ennemi, en couronnant la Hauteur principale; au Général *Treilhard*, avec sa Réserve de Cavalerie, de se porter sur la route de *Bamberg*, & à l'Adjudant-Commandant *Deverrine*, d'attaquer l'Ennemi de front. Malgré ces mouvemens l'Ennemi résistoit avec opiniâtreté, lorsque le jeune & brave *Deverrine*, entraîné par cette valeur brillante, qui décide le succès, chargea à la tête des Carabiniers de la 29me légère, & força la position. Mais, soutenu par une Cavalerie nombreuse, l'Ennemi se retira en bon ordre; la 29me légère, qui s'est distinguée dans cette journée, ne cessa de le harceler, lui tua & lui blessa beaucoup de monde. L'Adjudant-Commandant *Deverrine* a été atteint de plusieurs coups de feu, dont un est mortel. Capitaine de Grenadiers à 17. ans, formé dans les Champs-de-Bataille de l'Armée d'*Italie*, pendant les années 4. & 5, il a vu la mort en brave: Il disoit aux Carabiniers, qui se pressoient autour de lui, & qui lui donnoient des témoignages d'intérêt, fruits d'une bonne renommée: *Vous voyez, que la Guerre n'épargne personne; mais il est bien glorieux de mourir de cette mort.* "

„ L'Ennemi a été poursuivi jusqu'à la fin du jour, & a perdu plus d'une lieue de terrein; il a profité de l'obscurité de la nuit & de l'avantage d'un Pays coupé & difficile, pour se retirer par sa gauche sur *Pemersfeld*, où le Général *Barbou* a eu ordre de le suivre. Ce Général a effectivement rencontré son Arrière-Garde le 13. (4. Décembre,) l'a attaquée & l'a forcée à se replier. L'Ennemi a décidément fait sa retraite sur *Forcheim*, en passant la petite Rivière de *Luch* au Village d'*Aisch*, dont il a rompu le Pont. "

„ L'Armée a pris position derrière la *Rednitz*, pour couvrir l'attaque de *Würtzbourg*; le Général *Dubesme* occupe *Bamberg*, & le Général *Barbou* a ordre de pousser des Partis jusqu'à *Nuremberg*. Les Communications avec *Würtzbourg* & nos derrières sont parfaitement établies par divers Ponts sur le *Mein*. Le Pays offre toutes les ressources nécessaires pour la subsistance de l'Armée.

„ Notre perte, dans les divers Combats qui ont eu lieu, n'est pas considérable: Celle de l'Ennemi est beaucoup plus forte: Nous lui avons fait quelques Prisonniers; & il nous arrive à chaque instant des Déserteurs. Les Troupes *Françoises* & les Troupes *Bataves* ont rivalisé de bravoure & ont montré la plus grande ardeur, malgré des marches forcées dans des Terreins difficiles & rendus presqu'impraticables par la mauvaise Saison. "

Salut & considération. (Signé) F. ANDRÉOSSY.

Les dernières Lettres de l'*Empire* confirment les détails, contenus dans ces Rapports. Le calcul des Prisonniers de guerre, qui ont été faits, & de l'Artillerie prise, paroît avoir été aussi vrai pour la Bataille de *Hohenlinden* que pour celle de *Marengo*. Des *dix-mille* Prisonniers, 3000. sont arrivés à *Munich* la nuit du 3. au 4. Décembre; 3000. ce dernier jour à midi; & on en annonçoit encore 2. ou 3. mille pour le soir. Pareillement, des *quatre-vingts* Canons, 64. ont été amenés à *Munich*. Les trois Généraux, pris par les *François*, sont *Deroy*, de *Triva* & le Prince de *Ligne*. Mais il ne se confirme pas moins, qu'avant la Bataille de *Hohenlinden*, il y a eu des Actions défavorables à l'Armée Républicaine, qui l'engagèrent à rétrograder & à prendre d'abord la défensive, dont parle le Général *Moreau*, dans le commencement de sa Lettre. Du reste, la querelle ne semble pas avoir été vuidée encore entièrement dans la journée du 3. Décembre; le lendemain, le Canon s'est fait entendre de nouveau à *Munich* dans toutes les directions.

Le Général *Russe* de *Sprengporten* est arrivé le 8. de ce mois, au soir, à *Bruxelles*. Il y avoit été précédé de quelques heures par le Général *Clarke*, rappellé dernièrement de *Luneville* à *Paris*. Le lendemain, à midi, les Autorités-constituées de *Bruxelles* ont été complimenter l'un & l'autre Général; & deux jours après le *Préfet* de la *Dyle* leur a donné une Fête brillante. On apprend en même tems, qu'il avoit été donné ordre de tenir les Portes de la Ville ouvertes à toute heure de la nuit, tant pour les Envoyés, qui étoient attendus, que pour les Couriers *François* ou étrangers.

Le Roi de *Suède* est parti le 29. Novembre pour *Pétersbourg*. On remarquoit en ce Royaume une grande activité dans le Département Militaire; & l'on parle de l'apparition, au Printems prochain, dans la *Baltique*, d'une Flotte, qu'y réuniront les trois Puissances *Septentrionales*, forte de 38. Vaisseaux de ligne & 8. Frégates. Le départ de l'Empereur *Germanique* pour l'Armée a été différé, à cause d'un Rhûme avec une forte [illegible], dont ce Monarque est attaqué.

A LEYDE, *au Bureau des* NOUVELLES POLITIQUES, *par* ABRAHAM BLUSSÉ, *le Jeune.*